

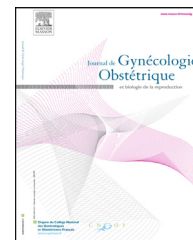


Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



TRAVAIL ORIGINAL

Prévalence du syndrome d'épuisement professionnel parmi les internes de gynécologie-obstétrique et facteurs associés

Prevalence of burnout among obstetrics and gynecology residents

C. Rua*, G. Body, H. Marret, L. Ouldamer

Département de gynécologie, hôpital Bretonneau, CHU de Tours, 2, boulevard Tonnelé, 37044 Tours cedex, France

Reçu le 29 septembre 2013 ; avis du comité de lecture le 25 novembre 2013 ; définitivement accepté le 4 décembre 2013

MOTS CLÉS

Burnout ;
Facteurs prédictifs ;
Gynécologie-
obstétrique ;
Interne ;
Maslach Burnout
Inventory ;
Prévalence ;
Syndrome
d'épuisement
professionnel

Résumé

Objectifs. – Déterminer la prévalence du syndrome d'épuisement professionnel (SEP) parmi les internes de gynécologie-obstétrique et les facteurs associés éventuels.

Patients et méthodes. – Étude transversale multicentrique réalisée sur les internes de la région Ouest. Le SEP a été évalué par le Maslach Burnout Inventory (MBI). Un questionnaire a été envoyé aux internes par mail comportant des données sociodémographiques et le MBI.

Résultats. – Les scores moyens obtenus pour chaque composante du SEP sont : $19,67 \pm 10,19$ pour l'épuisement professionnel, $8,72 \pm 6,10$ pour la dépersonnalisation et $33,94 \pm 5,01$ pour l'accomplissement personnel, correspondant à un burnout modéré pour chaque catégorie. Les scores élevés de burnout concernent 19,45 % des internes pour l'épuisement professionnel, 30,56 % pour la dépersonnalisation et 11,11 % pour l'accomplissement personnel. Parmi les internes, 36,11 % présentent un burnout sévère dans l'une des deux dimensions principales du SEP : l'épuisement professionnel et la dépersonnalisation. Parmi les internes, 5,55 % ont un burnout élevé dans les trois dimensions. La dépersonnalisation est corrélée au nombre de semestres ($p = 0,01$).

Discussion et conclusion. – Il existe un sentiment d'accomplissement personnel parmi les internes de gynécologie-obstétrique ; cependant, le syndrome d'épuisement professionnel est une réalité durant l'internat de gynécologie-obstétrique.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

* Auteur correspondant. Service de gynécologie-obstétrique, CHU Bretonneau, 2, boulevard Tonnelé, 37000 Tours, France.
Adresse e-mail : carina.rua@hotmail.fr (C. Rua).

KEYWORDS

Burnout;
Maslach Burnout
Inventory;
Obstetrics and
gynecology;
Prevalence;
Resident

Summary

Objectives. — Prevalence assessment of burnout among obstetrics and gynecology residents and predisposing factors.

Patients and methods. — Multicentric cross-sectional survey based on a questionnaire sent by email to the residents including demographics data and Maslach Burnout Inventory.

Results. — Mean burnout scores were 19.67 ± 10.19 for emotional exhaustion, 33.94 ± 5.01 for personal accomplishment and 8.72 ± 6.10 for depersonalization, corresponding to a moderate burnout for each category. High scores of burnout were seen on 19.45% of residents for emotional exhaustion, 33.33% for depersonalization and 11.11% for personal accomplishment. 36.11% of residents showed evidence of high burnout in emotional exhaustion or depersonalization, and 5.55% in the three dimensions. The number of semesters is correlated with depersonalization ($P=0.01$).

Conclusion. — There is a strong personal accomplishment among obstetrics and gynecology residents; however, burnout and emotional exhaustion remains a reality during obstetrics and gynecology residency.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Le syndrome d'épuisement professionnel couramment appelé burnout est défini comme un état de stress lié au travail atteignant préférentiellement les personnes engagées dans l'aide à autrui. Il a été décrit pour la première fois dans les années 1970, où le concept de burnout a été introduit par Freudenberg [1]. Il est composé de trois aspects intriqués : l'épuisement professionnel, la dépersonnalisation et l'accomplissement personnel [2]. Il est largement décrit dans les professions médicales, en particulier les anesthésistes-réanimateurs et les médecins généralistes mais assez peu en gynécologie-obstétrique et parmi les internes.

Le but de notre étude est d'évaluer la prévalence du syndrome d'épuisement professionnel et de rechercher les facteurs de risque associés parmi les internes de gynécologie-obstétrique.

Patients et méthodes

Population et type d'étude

Il s'agit d'une enquête d'épidémiologie descriptive multicentrique transversale réalisée sur les internes inscrits au Diplôme d'études spécialisées de gynécologie-obstétrique de l'inter-région Ouest comprenant les CHU d'Angers, de Brest, de Nantes, de Poitiers, de Rennes et de Tours.

Procédure

Afin d'évaluer le syndrome d'épuisement professionnel (SEP) et les facteurs associés, un questionnaire a été envoyé par mail aux internes de l'inter-région Ouest.

Le questionnaire était composé de deux parties. La première partie concernait les données sociodémographiques et professionnelles suivantes : le sexe, l'âge, le statut marital, le nombre d'enfants, la pratique d'un loisir, l'orientation (obstétrique, gynécologie, procréation médicalement assistée [PMA]), le nombre de semestres, le nombre de gardes par mois et l'existence d'un repos de sécurité.

La seconde partie était la version française du Maslach Burnout Inventory (MBI) [2]. Le MBI est le questionnaire validé le plus utilisé pour évaluer le SEP [3]. Il est composé de 22 questions à choix multiples, les réponses allant de « jamais », « quelques fois par an », « une fois par mois », « quelques fois par mois », « une fois par semaine », « quelques fois par semaine » à « chaque jour ». Chaque réponse est cotée de 0 à 6. La somme des réponses permet de calculer 3 scores : le score d'épuisement professionnel, de dépersonnalisation et d'accomplissement personnel. Selon les valeurs obtenues, le burnout est coté « bas », « modéré » ou « élevé » pour chaque composante. Une valeur élevée aux deux premiers scores et basse au troisième correspondant à un niveau élevé de burnout.

Analyse statistique

Nous avons calculé les résultats du MBI à partir de la somme des réponses aux 22 questions du test.

L'analyse statistique a été réalisée avec le logiciel EpiInfo 7. Dans l'étude descriptive, les variables sociodémographiques ont été exprimées en moyenne $\pm$ écart-type ou en pourcentage pour les variables quantitatives. Les facteurs prédictifs ont été évalués en univarié en utilisant l'Anova ou le test de Mann et Whitney le cas échéant. Les tests étaient considérés comme significatifs pour une valeur de $p < 0,05$.

Résultats

Parmi les 120 internes de l'inter-région Ouest ayant reçu le questionnaire, 40 internes ont répondu. On dénombre 34 femmes (85%) et 6 hommes (15%). Sept internes n'ont pas répondu aux questions concernant les variables sociodémographiques et 4 internes n'ont pas répondu à l'ensemble des questions du MBI ne permettant pas les calculs des scores d'épuisement professionnel, de dépersonnalisation et d'accomplissement personnel.

Les caractéristiques de la population sont présentées dans le Tableau 1. La moyenne d'âge des internes est de $28,32 \pm 1,91$ ans [25–33]. Parmi les internes ayant répondu, 63,64% sont en couples ou mariés et 78,79% n'ont pas d'enfant. Ils sont en $6,80 \pm 2,25$ semestres [1–10] et 54,55%

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3272267>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3272267>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)